

SANS-ABRISME

Un camp solidaire à Angleur

En Wallonie, le sans-abrisme et l'absence de chez soi concernent 20.000 personnes dont presque 5.000 enfants selon le dénombrement 2023 effectué par la Fondation Roi Baudouin.

Et pourtant, il semble aujourd'hui encore difficile de trouver des solutions pérennes au sans-abrisme. Dans la rue, ennuis de santé et addictions peuvent rapidement s'accumuler à cause du mode de vie rude. Si quelques jours suffisent à complètement "destruire" un individu (problèmes de santé mentale, incertitude quant aux lendemains, nuits de peur, violence, viol, déséquilibres alimentaires, ...), plusieurs années seront nécessaires pour retrouver une vie dite normale. Impossible de porter seul(e) cet effort immense d'où l'enjeu crucial d'un accompagnement humain, social, médical et administratif.

Des gens comme nous

A Angleur, ils sont sept à "habiter" dans des caravanes, ou sous tente, sur un terrain à l'abandon proche du Centre Commercial Belle-Ile. Sans eau, sans gaz, sans électricité, ils endurent cette réalité depuis plusieurs années. Ils s'appellent Arthur, Eric, Thierry, Alain, Christelle, Johnny et Luc. Chacun a une histoire personnelle semée d'embûches qui se sont additionnées et les ont menés au sans-abrisme. Ils forment une petite communauté soudée et sont soutenus par l'asbl Benoît et Michel. Cette association a été créée par deux anciens



Arthur, Eric, Thierry, Alain, Christelle, Johnny et Luc forment une petite communauté soudée.

SDF. C'est dire s'ils comprennent les galères et les besoins des hommes et des femmes qui vivent dans la rue. Ils en sont sortis et depuis, ils se démènent sans compter pour apporter aide et soutien: distribution de colis, maraudes pour aller à la rencontre des SDF sur tous les terrains à l'écoute des nécessités urgentes, interventions pour rendre visible ceux qu'on aimerait "invisibili-

ser" et surtout rechercher des solutions pérennes pour et avec les personnes sans-abri ou sans chez soi. Mgr Delville est allé à leur rencontre le 18 avril dernier. Parce qu'il est clair que ce souci du plus petit doit être au cœur de l'action de celles et ceux qui se réclament de l'Evangile.

✍ Anne VAN LINTHOUT

Quoi de neuf?

KTO

Vie des diocèses

Chaque semaine, un évêque de France ou de Belgique est reçu sur le plateau de La Vie des diocèses pour remettre en perspective la vie et l'actualité de son diocèse. Comment l'Evangile est-il concrètement annoncé? Quelles sont les priorités pastorales? Le lundi 10 juin, Mgr Delville a rejoint Paris pour enregistrer un nouveau numéro de cette émission durant laquelle il a répondu aux questions de la présentatrice Honorine Grasset. Reportages et interviews ont permis d'illustrer certaines réalités du diocèse de Liège.

Ce n'est pas la première fois que Mgr Delville participe à cette émission. Plutôt à l'aise face caméra, l'évêque de Liège reconnaît toutefois éprouver un peu de stress avant de débiter l'interview. "Je n'appréhende pas l'exercice, mais j'essaie de bien préparer les sujets." Mgr Delville a souhaité aborder entre autres les célébrations de la Fête-Dieu, les catéchumènes, la visite du pape, la pastorale des jeunes...

Diffusée le lundi 17 juin, l'émission est à revoir sur le site www.ktotv.com.



ÉGLISE SAINT-JACQUES À CLERMONT

Fin du chantier

Durant l'été 2022, le démarrage de la restauration de l'église de Clermont-sur-Berwinne dédiée à saint Jacques le Majeur avait été annoncé par l'Agence Wallonne du Patrimoine. Le chantier arrive à son terme et aura permis de révéler des précisions concernant l'aménagement du narthex et la présence initiale d'un cinquième confessionnal.

SAINT-VITH

Rachat de bâtiments scolaires

Le mercredi 5 juin, un acte de cession des bâtiments scolaires appartenant à l'asbl Evêché de Liège et occupés par le Collège épiscopal ainsi que l'Institut technique (BSTI) à Saint-Vith a été signé entre l'asbl et le Gouvernement de la Communauté germanophone pour un montant symbolique d'un euro.

COMMUNAUTÉ SYRIACQUE ORTHODOXE DE LIÈGE

De nouveaux lecteurs et sous-diacres

Le dimanche 2 juin, en la fête de Saint Simon des Oliviers, treize nouveaux lecteurs et trois sous-diacres ont été institués et ordonnés par Mgr George Gawriye, évêque de l'Eglise syriacque orthodoxe en Belgique.



Lors de la célébration en l'église de l'Immaculée Conception de la Préalée à Herstal, les treize lecteurs, âgés de 10 à 26 ans, ont reçu la bénédiction épiscopale et revêtu l'étole. Lors d'un second rituel, les trois candidats au sous-diaconat ont enlevé leur étole de lecteur pour revêtir celle du sous-diacre.

Dans la hiérarchie de l'Eglise syriacque orthodoxe, le lecteur est le premier échelon, vient ensuite le sous-diacre qui, dans les temps historiques, "était le gardien de la porte du Temple contre de possibles envahisseurs", explique Fikri Gabriel, prêtre syriacque orthodoxe qui assure la formation des membres de la communauté désireux d'embrasser ces différents ministères. Au fil du temps, les sous-diacres ont été introduits à l'autel et peuvent, en l'absence de prêtre et de diacre, présider la prière eucharistique. "Le sous-diacre se prépare généralement à devenir diacre, mais pas toujours, avant de pouvoir ensuite accéder au dernier degré qu'est l'ordination presbytérale, mais ce n'est pas une obligation", précise Abuna Fikri.

✍ Sophie DELHALLE